

Bonnes nouvelles

(pour une bonne année de lutte en 2009)

Le samedi 20 décembre a été une journée riche en « événements » : une manifestation pour la défense des emplois dans la région, une double lettre envoyée par les directions de Ford à l'ensemble des salariés et la révélation du nom du repreneur par le journal Sud Ouest.

Le plus surprenant reste cette information divulguée par Sud Ouest sur le repreneur. La veille, lors de la réunion du Comité d'Entreprise, la direction maintenait qu'il était impossible de donner des détails sur les discussions et négociations avec la société intéressée par la reprise.

Ni le nom, ni le nombre d'emplois concernés, ni le projet industriel et les investissements prévus, non rien ne nous a été dévoilé. Tout cela au nom d'une confidentialité qu'il fallait préserver absolument pour éviter de faire capoter le processus.

Mais le lendemain, quelle surprise de lire dans le quotidien de la région à la fois le nom du repreneur, le nombre d'emplois qui pourraient être sauvés et quelques détails sur la production future.

A croire que Sud Ouest fait partie du groupe de travail. Certes rien n'empêche un organe de presse d'inventer des choses ou de faire comme s'il savait mieux que tout le monde. On pourrait en douter mais Ford n'a pas démenti ces informations. On sait juste qu'elle ne « confirme » pas et qu'elle ne souhaite pas réagir plus que ça !

Le même jour, nous avons reçu un courrier de la direction. Bennett nous écrit « à ce stade nous ne pouvons malheureusement pas donner davantage d'information, en raison d'une clause de confidentialité, régie par la loi, que nous ne pouvons pas rompre ». Quelle blague !

Comment ne pas penser à une nouvelle manœuvre de la direction qui permet à Sud ouest d'annoncer le scoop juste avant Noël. Sachant que son courrier ne peut suffire à rassurer le personnel, elle se serait débrouillée pour en dire plus par la presse.

Mais la méthode révèle surtout une volonté de surprendre et de déstabiliser en faisant un contre-pied.

Comment croire que cette annonce se soit faite contre la volonté de la direction et du repreneur ? Tout peut être orchestré avec des préoccupations tellement tordues qu'elles nous échappent en partie.

Le fait d'annoncer par la presse avant d'informer les salariés peut servir à tromper l'opinion publique bien sensibilisée par la lutte des salariés depuis plusieurs mois. « Pas d'inquiétudes, il y a un bon repreneur ! ». Une manière de délégitimer la mobilisation, une manière de calmer les esprits. Seulement, cette annonce ne change rien dans le fond. Nous n'avons que des paroles, des « promesses », des hypothèses. Reste l'essentiel : concrétiser. Et là, la mobilisation des salariés reste cruciale et doit donc continuer.



STOP AUX FERMETURES D'USINES

LA MANIFESTATION POUR L'EMPLOI

Nous étions un peu plus de 1000 à manifester samedi 20 décembre pour la défense des emplois dans la région. Plusieurs choses sont très importantes. Le fait que ce soit une manifestation unitaire avec plusieurs syndicats d'entreprises, des associations, les partis politiques de gauche. Le fait que cela ait eu lieu avant la fin de l'année pour dire que cette journée est une étape dans la construction d'un mouvement du tous ensemble.

Les salariés de Ford sont dans l'urgence avec un mois de janvier qui s'annonce difficile mais nous ne sommes pas les seuls. De nombreux salariés vivent sous la menace du chômage technique ou de licenciements. On parle de Ford mais combien de petites entreprises sont aujourd'hui dans une situation comparable ? Et puis il y a dans le secteur public de nombreuses menaces de suppressions de postes.

Il y a un peu partout des salariés qui luttent, qui résistent mais il est urgent et nécessaire que tous se regroupent et se mobilisent ensemble. Car c'est dans l'unité que nous pourrons nous défendre réellement en créant un rapport de force favorable. Donnons une suite, maintenant.



UNE REPRISE PARTICULIÈRE

Dix semaines d'arrêt ! La direction dit préparer la reprise en vérifiant que les machines pourront bien fonctionner. D'ailleurs, chose rassurante « nous n'avons plus que 2 % de machines non capables au lieu des 4,5 % il y a un an ». Reste la question des salariés. Quel taux de salariés « capables », quel état d'esprit ? Difficile à dire. Et nous comprenons l'inquiétude de la direction.

Mais la capacité des salariés ne se mesure pas uniquement en « capacité à produire ». Il y a aussi notre capacité à défendre notre avenir. Dès la reprise, nous défendrons le maintien de tous les emplois, la pérennité du site, les conditions sociales ... Voilà notre préoccupation essentielle.

Hay, ai, ai ?

Le quotidien Sud Ouest est donc venu à la rescousse de Ford. La « une » et l'article de samedi 20 décembre étaient bien là pour rassurer.

La « reprise par le groupe Johann Hay devrait être officiellement annoncé en janvier », « le choix de Johann Hay sauverait 1500 emplois », « un groupe qui jouit d'une solide réputation dans les milieux automobiles », « Johann Hay fournit la plupart des constructeurs automobiles », « la firme occupe une place de premier plan pour des produits comme les couronnes de démarreur ... », « elle est un très important producteur d'éléments de transmissions », « elle pourrait diversifier les débouchés de l'usine dans des domaines comme les énergies renouvelables », « elle pourrait investir très substantiellement ».

Sud Ouest vante les mérite de la société Hay. On l'a compris, il s'agit de préparer l'opinion publique et les salariés. Reste à vérifier toutes ces choses. Car pour une société si « réputée » il semblerait que l'avis d'experts économiques ne soit pas tout à fait sur le même niveau d'optimisme.

L'arrivée de Hay, si cela devient officiel ne se passera pas aussi simplement. Quelles garanties seront données par Ford ? Quels projets industriels et investissements, quelle pérennité ? Quel contrat de travail ? Tout reste à faire.

Mais une chose est sûre, d'autant plus dans le contexte économique actuel, la vigilance des syndicats et des salariés est primordiale. Il nous faudra éviter de nous faire endormir par de vagues promesses. Tout doit être discuté âprement, tout doit être vérifié. Pour cela, il faudra prendre le temps nécessaire et ne pas bâcler les « négociations ». Si la direction a vraiment le soucis de respecter et de faire respecter par le repreneur les salariés alors cela pourrait se passer sans trop d'accrochage.



PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Lundi 5 janvier à 6 heures : Un seul rendez-vous et pas le moindre : il s'agit de la reprise du travail le 5 janvier après 10 semaines de fermeture. Difficile d'imaginer l'ambiance étant donné le climat d'incertitude.

La crise de l'industrie automobile avec la baisse importante des ventes et le départ annoncé de Ford pour le premier trimestre de l'année font que notre situation semble très précaire.

Profitons des fêtes de fin d'année pour se refaire une santé morale et physique, prenons des forces qui seront très utiles pour le début d'année. Et reprenons en janvier avec l'état d'esprit « serin » pour défendre au mieux nos intérêts.

« Joyeux » Noël ?

Notre directeur Joyeux finit sa lettre par « il me reste à vous souhaiter de bonnes fêtes et vous assurer personnellement que tout me laisse croire que l'année 2009 sera meilleure que 2008 ». Tout, il en est sûr ?

Comment peut-il nous dire ça alors que nous sommes censés être dans une crise profonde, alors que Ford est censé aller très mal. Il nous parle comme s'il racontait un conte de Noël à des enfants.

Peut être pour prouver sa bonne foi, il nous annonce que nous aurons bien la prime au volume de 225 euros, son cadeau de fin d'année ? La direction avait pourtant menacé de ne pas la donner au vu des événements de la dernière semaine de travail.

Dans un premier temps, la direction avait voulu nous faire payer le climat de colère et de contestation de leur politique qui avait marqué cette période. Mais depuis la direction s'est ravisée pensant qu'il valait mieux calmer les esprits pour la reprise du travail. Elle ne s'en tirera peut être pas à si bon compte.



LA BATAILLE N'EST PAS FINIE

Depuis des mois la direction nous balance que Ford n'a plus d'argent. Même l'argent qui avait été provisionné pour l'accord de garantie était reparti. « Trop tard » fallait signer tant qu'il était temps !

Mais comme par miracle, Ford a de nouveau des moyens de financer la reprise en assurant au repreneur une garantie de chiffre d'affaire d'ici 2011, des accords devraient être trouvés en ce qui concerne le maintien des salaires, les contrat FAI à GFT ...

Donc d'après ce que dit la direction, Ford a bien les moyens d'assurer une reprise dans de « bonnes conditions ». Comme quoi, la direction nous raconte n'importe quoi et ce qui l'arrange à tel ou tel moment.

La direction, ayant échoué dans son chantage en juin au sujet du PSE à froid, a du changer sa stratégie et aller vers le processus de reprise. Oui notre résistance et notre mobilisation ont forcé la direction à « travailler » dans le sens d'une reprise du site, ce qui n'était pas prévu dans un premier temps.

Depuis le début, la stratégie de Ford a été revue plusieurs fois. Depuis le début, le problème de Ford est de se débarrasser du site à moindre coût. Une succession de PSE semblait la meilleure solution. Mais la lutte pour la défense des emplois l'a obligé à voir de plus près la piste du repreneur. Maintenant, tout est loin d'être réglé. Mais on sait qu'il y a de l'argent pour sauver l'usine.

Pendant toute la période de fermeture, nous n'avons pas « chômé » ! Pour s'informer, pour débattre vous avez, en plus du site internet du CE, le site de la CGT Ford : www.cgt-ford.com.